



Les Orgues du Temple de Château-d'Oex

Avril 2007





Un engagement durable

Yves Golay

Architecte

Chef de la Division Projets et Travaux du Service Immeubles, Patrimoine et Logistique

L'Etat de Vaud, en tant que propriétaire du Temple de Château-d'Oex, monument historique d'importance nationale, se devait de préserver des intérêts longtemps perçus de manière divergente entre les partenaires du projet : comment composer judicieusement entre les objectifs différents de la Musique et du Monument ?

Le remplacement des orgues a été long à se définir, dix ans pour aboutir à un projet respectant la préservation des ressources, l'économie de moyens, un engagement social et culturel profondément ancré dans la région.

Grâce aux grandes compétences et qualités humaines de M. Jean Chevallaz qui nous a quitté avant que le projet soit abouti, l'Etat de Vaud, l'Association des Orgues et la Commune de Château-d'Oex, représentée par Mme Martine Henchoz, ont conduit la mise au point et la réalisation du projet. A l'initiative de M. Eric Perrette, architecte cantonal, il a été convenu de nommer une commission technique tripartite, de fixer un gabarit minimum pour l'emprise des orgues et de mettre au concours la réalisation de celles-ci. Ce projet a pris alors un véritable élan sous l'égide de cette commission que j'ai eu le plaisir de présider dès le mois de mai 2001.

Le projet réalisé respecte les qualités spatiales, matérielles et acoustiques du Temple tout en gardant une certaine modestie et un minimalisme d'expression contemporaine : il s'intègre au monument, tout en se démarquant du caractère du Temple. Le projet réalisé a aussi réussi à respecter des contraintes financières strictes. Le financement a été pour l'essentiel du ressort de l'Association, à savoir la prise en charge des orgues et d'un tiers des travaux. L'Etat de Vaud, en tant que propriétaire, a contribué à hauteur de deux tiers des travaux, remédiant ainsi à certaines prestations d'entretien de l'église.

L'engagement de l'Etat dans ce projet s'est voulu durable, les interventions admises préservant le caractère du Temple et la mise en place de nouvelles orgues ne concurrençant pas la spatialité de l'édifice : réaliser un instrument pour la Musique et pour le Monument, tel était le défi à relever.

Le résultat est convaincant : la préservation des ressources se lit au travers de la conservation du monument tout en admettant un projet contemporain permettant d'effacer certaines erreurs du passé et de révéler des qualités spatiales nouvelles. Les choix conceptuels de l'architecte ont à ce titre été judicieux, donnant ainsi une nouvelle jeunesse au Temple.

Certains pourront peut-être regretter que l'intervention n'ait pas traité la rénovation de l'ensemble du Temple, les étapes ultérieures étant réservées aux générations futures. En effet, économie de moyens veut aussi dire savoir s'arrêter et ne pas intervenir sur tous les éléments dans la mesure où ils sont encore sains. En cela,



les choix de la commission technique ont été empreints de modestie en admettant par exemple de ne pas changer l'éclairage de la nef et de laisser le chœur en l'état, malgré la découverte de décors peints, à mettre en valeur lors d'une prochaine intervention.

L'engagement de la région est remarquable, sachant que le remplacement des orgues dans une église reçoit régulièrement un soutien populaire local très fort dans ce canton. Cela démontre bien l'ancrage et l'attachement d'une population à une culture musicale vivante, bien visible dans chaque région, qui plus est dans le Pays-d'Enhaut. Ceci ne peut que me réjouir, étant personnellement non seulement passionné de musique et de montagne, mais croyant très sincèrement à l'équilibre personnel durable que chacun peut en retirer.



Liste des membres du Comité de l'Association et de la Commission technique pour la réalisation des orgues

Membres du Comité 2007

Etienne Bettens	Président
Jean-François Staehli	Secrétaire
Pierre Bermane Favrod-Coune	Trésorier
Jacques-Etienne Deppierraz	Membre
Jean-Michel Isoz	Membre
Philippe Randin	Membre
Wojtek Wezranowski	Organiste titulaire

Conseiller de l'Association pour la réalisation des orgues

Guy Bovet, organiste titulaire de la Collégiale de Neuchâtel

Anciens membres du Comité dès sa fondation en 1998

Albert Morier-Genoud	Président de 1998 à 1999
Liliane Bitker Du Bois	Vice-présidente de 1998 à 1999
Jean Chevallaz	Président de 1999 à 2005 †
Martine Henchoz	Membre de 1998 à 2006

Initiée par Eric Perrette, architecte cantonal, **une commission technique** a été mise sur pied lors d'une séance ad hoc à Lausanne le 23 mai 2001. Elle était composée de :

Maître d'ouvrage n° 1 (Bâtiment)

Etat de Vaud :

Yves Golay, Président de la Commission architecte, chef de la Division Projets et Travaux au Service Immeubles, Patrimoine et Logistique (SIPAL)

Viviane Keller, architecte, remplacée par Stéphane Gingins, architecte

Michèle Antipas, architecte

Rudolf Bruhin, expert fédéral

Maître d'ouvrage n° 2 (Nouvelles orgues)

Association des Orgues du Temple de Château-d'Oex :

Jean Chevallaz, président, fonction reprise suite à son décès par Etienne Bettens

Jean-François Staehli, secrétaire

Municipalité de Château-d'Oex :

Martine Henchoz, municipale

Préface

Pour la paroisse reconnaissante,

Jacques-Étienne Deppierraz

Pasteur

“ Que tout ce qui respire loue le Seigneur ! ”

Ce verset du Psaume 150 a alimenté la méditation – par la musique, le chant, la prière et la prédication – du culte de dédicace des orgues le 3 décembre 2006.

Comme tout instrument de musique, l’orgue est sensible. Il a besoin d’un lent accordage pour sonner au diapason. Sensible aux variations, il devra régulièrement être accordé à nouveau pour que la musique nous enchante. Les facteurs d’orgues, pour exécuter ce travail, ont eu besoin de silence pour écouter chaque note et ils ont eu besoin de temps.

Il y a là une parabole. Car, ainsi que l’orgue, nous sommes sensibles, en quête d’harmonie dans un monde où règnent bien souvent le tumulte et le vacarme. Le bruit assourdissant se fait entendre, tant au-dehors qu’au-dedans de nous.

Pour prendre vie et produire un son, il faut aux tuyaux de métal et de bois le concours de l’air soufflé. Le Psaume nous parle de respiration.

Ne dit-on pas qu’il nous arrive d’être à bout de souffle, de manquer d’air ?

Alors, le Psaume nous invite à nous laisser porter par la louange, par la reconnaissance d’une Présence créatrice au cœur de notre monde, au cœur de nos cœurs. Vivre cette louange, prendre le temps de l’accordage, c’est se laisser habiter et parcourir par un souffle, par le Souffle, l’Esprit-Saint. Il ne vient pas de nous, mais nous rejoint, passe par nous et s’élance de nous, nous reliant à Dieu, à nous-mêmes et aux autres. La louange devient alors un oui, un amen à Dieu pour une vie avec souffle. Cette louange nous conduit à la reconnaissance de nous-mêmes et des autres. Elle nous relie.

L’orgue jouera pour toutes les circonstances de la vie : pour les cultes au fil de l’année, dans les moments de joie lors des baptêmes et des mariages, pour des cérémonies d’adieu aux jours du deuil, lors de concerts, autant d’instant où nous reprendrons souffle pour continuer à cheminer.

Merci à l’Association des Orgues pour son magnifique travail, aux facteurs d’orgues et aux musiciens, à l’État qui a mené les travaux du Temple, à la Commune, à la Paroisse, aux donateurs et à toutes celles et ceux qui ont œuvré pour cette magnifique réalisation.



Aquarelle d'Abram-David Pilet (1745-1810)
mise à disposition par le Musée du Vieux Pays-d'Enhaut



Le Temple de Château-d'Oex, ses orgues et leurs titulaires

Pour le Comité de l'Association,

Jean-François Staehli

Le Temple de Château-d'Oex

C'est au VI^e siècle qu'il faut situer Saint Donat, promu à l'archevêché de Besançon, la métropole de l'évêché de Lausanne pendant des siècles. La tradition affirme que Saint Donat, travaillant dans le diocèse de Lausanne, serait venu évangéliser les habitants de la vallée de la Sarine qui vivaient encore à l'écart du christianisme. Saint Donat serait donc à l'origine de la fondation de la paroisse de la région; par conséquent, la première église d'Oex fut la plus ancienne de toute la Haute-Gruyère.

Au X^e siècle, Château-d'Oex possédait la seule église de la vallée, dédiée à Saint Donat, église de pierre en arc de plein cintre dont quelques vestiges existent encore aujourd'hui au musée du Vieux Pays-d'Enhaut. Elle était située au lieu dit "Au Chagnoz", soit à la Villa d'Oex.

A cette époque, le Pays-d'Enhaut, haute partie de la vallée de la Sarine, faisait partie de la Gruyère. Ainsi en témoigne les armoiries des communes.

La notoriété des Comtes de Gruyère va s'affirmer par la création de fondations religieuses et par une série de constructions féodales, en particulier la construction de la tour massive qui se dresse sur la colline de la Motte. (La tour d'Ogoz au XI^e siècle.) A la fin du XIII^e siècle, Château-d'Oex, bourg dont l'importance économique s'est accrue, transféra l'église paroissiale sur la colline de la Motte et transforma la tour militaire en un clocher. Il semble que vers 1300, l'ancien donjon ait été englobé dans la construction de la nouvelle église Saint Donat, lui donnant ainsi l'allure d'une église fortifiée.

L'église et ses cloches furent entièrement détruites lors de l'incendie du 28 juillet 1800.

Les premières indications concernant les orgues remontent à 1750, date à laquelle un instrument a été installé sur la tribune ouest. Peu d'informations ont pu être réunies sur cet instrument entièrement détruit lors de l'incendie de 1800.

L'inauguration du deuxième instrument eut lieu le 6 juillet 1806. Il a été réalisé par Jakob Mühry de Riehen près de Bâle. Il coûta 250 louis d'or et comptait 8 jeux qui seront étendus à 12 ultérieurement.

En janvier 1923, la Manufacture de Grandes Orgues Kuhn de Maennedorf près de Zürich reçut le mandat d'exécution du troisième instrument. Il s'agissait du 3^e projet établi par M. Denéréaz, professeur et organiste du Temple de St-François à Lausanne, qui en tiendra les claviers lors de l'inauguration du 5 août 1923. Son coût s'éleva à Fr 18'500.—.

L'instrument fut transformé et relevé en 1952 par la manufacture de Grandes Orgues de Genève. C'est lors de ces travaux qu'il perdit une grande partie de sa valeur par l'utilisation de matériaux de second choix, par la modification du style de sa composition et par d'importantes modifications techniques. La soufflerie placée au grenier fut mise hors service et remplacée par une nouvelle située à côté de l'instrument, dans un cabanon créé spécialement. Les vestiges de la soufflerie datant de 1923, restés au grenier, furent éliminés en 2006.

Orgues Th. Kuhn opus 550 de 1923

En 1923, l'orgue compte 15 jeux sonnants, 6 transmissions, 28 registres, 1'004 tuyaux parlants.

Les éléments de menuiserie de la façade de l'instrument de 1806 sont partiellement conservés ainsi qu'une partie des panneaux du buffet. Le jeu de gambe 8' est également repris de l'ancien instrument.

Les accouplements suivants sont disponibles : II/I, II16/I, II4/I, II4/II, ainsi que les tirasses I/P, II/P.

Une combinaison libre et 4 combinaisons fixes (I – piano, II – mezzoforte, III – forte et IV – Grand jeu) complètent l'équipement technique auquel s'ajoutent encore une pédale de crescendo à pivot central et la pédale d'expression du récit.

Un tremolo (sur le récit), le dégagement de la trompette du Grand-Orgue et du Récit, ainsi qu'un appel pour le souffleur¹, sont également à la disposition de l'organiste à la console.

Après les travaux de transformations et de relevage de 1952, l'instrument compte 18 jeux et 6 transmissions.

Les frais de cette transformation et ceux du concert d'inauguration ont été pris en charge par Mme de St-André qui s'était vue refuser, par le Conseil de Paroisse, une première offre de soutien pour la rénovation d'un vitrail; mais elle était décidée d'offrir un cadeau à l'Eglise en souvenir de la confirmation de sa fille.

L'inauguration de l'instrument transformé eut lieu en mai 1952. Les claviers étaient tenus par M. François, organiste à Genève.

Les organistes du Temple

De 1922 à 1932	Madame Ganty-Berney
De 1932 à 1954	Monsieur René Dubuis
De 1954 à 1987	Mademoiselle Marcelle Vallesco
Dès 1987	Monsieur Wojtek Wezranowski

Wojtek Wezranowski est né le 10 août 1959 à Varsovie où il fait ses études musicales. En 1976, il obtient le prix du concours des Jeunes Organistes de Pologne; il poursuit ses études à l'Académie Frédéric Chopin de Varsovie. Dès 1982, il entreprend des études au Conservatoire de Genève où il obtient un premier prix de virtuosité en 1985.

¹ Le souffleur est la personne qui, lorsque l'électricité manquait, pouvait actionner des soufflets à bras ou à pied. La soufflerie de 1922, mise hors service en 1952, offrait cette possibilité pour l'alimentation en vent de l'instrument en cas de coupure de l'alimentation électrique, ce qui était relativement fréquent à cette époque.



Grand Orgue		(Premier clavier, 56 notes)
Montre	8'	
Flûte	8'	
Gambe	8'	Récupérée de l'orgue de 1806, supprimée en 1952
Prestant	4'	
Flûte	4'	
Fourniture III	2'2/3	
Transmissions du 2 ^e clavier		
Bourdon	16'	
Bourdon	8'	
Salicional	8'	
Trompette	8'	
Flûte	4'	
Récit Expressif		(Deuxième clavier, 68 notes)
Bourdon doux	16'	
Salicional	8'	
Flûte d'orchestre	8'	
Bourdon	8'	
Voix céleste	8'	56 tuyaux
Aeoline	8'	Supprimé en 1952
Flauto amabile	4'	Supprimé en 1952
Flûte	4'	1952
Sesquialtera II	2'2/3 + 1'3/5	1952
Flageolet	2'	1952
Trompette harmonique	8'	
Hautbois	8'	1952
Pédale		(30 notes)
Soubasse	16'	
Octave	8'	
Principal	4'	1952
Transmission du 2 ^e clavier		
Echo	16'	

Architecture

Cristina Woods

Architecte SIA

Verzone Woods Architectes



Historique

L'église paroissiale de Château-d'Oex fut implantée sur la colline de la Motte à la fin du XIII^e, début du XIV^e siècle, reprenant comme clocher la tour d'Oex, fortification militaire médiévale, et donnant au site une nouvelle vocation religieuse. En 1587, suite à la Réforme, le Temple fut agrandi par la création du bas-côté nord dénommé "galerie des hommes". L'incendie de 1741 épargna le Temple, mais il succomba à celui de 1800 et fut reconstruit en 1802 avec surélévation de la charpente. Le volume du Temple tel que nous le connaissons aujourd'hui date donc du début du XIX^e siècle.

Une étude historique révèle que la tribune des orgues a été modifiée à quatre reprises depuis 1802: avant 1830, en 1922, en 1932 et en 1952.

Conception

Le projet d'insertion de nouvelles orgues dans le Temple a fait l'objet de maintes réflexions quant à l'implantation de l'instrument dans l'église et aux dimensions globales des orgues. Le respect du bâtiment ainsi que l'adéquation entre l'instrument et les capacités acoustiques de l'espace ont déterminé la meilleure situation pour les nouvelles orgues : sur une tribune à l'ouest, tout comme dans le passé, mais plus avancées qu'autrefois dans l'espace de l'église pour favoriser la diffusion sonore.

L'intégration de nouvelles orgues à cet emplacement exigeait quelques dispositions fondamentales, notamment une meilleure rigidité statique de la galerie ainsi qu'une plus grande hauteur de plafond, puisqu'il manquait 30 cm pour accommoder certains tuyaux d'orgues d'une seule pièce. L'adaptation de l'ancienne galerie pour recevoir le nouvel instrument, son abaissement et son renforcement statique furent considérés, mais finalement écartés car la valeur historique de la structure avait été fortement compromise par les adaptations successives et ne justifiait pas l'investissement de moyens importants pour sa préservation. Ceci permettait d'imaginer son remplacement.

A partir de cette détermination, quels critères de conception pour une nouvelle tribune ? C'est ici qu'une lecture critique intervient : la structure porteuse de l'ancienne galerie, un pilier central et deux piliers dans la nef entravaient la visibilité et l'espace. La galerie nord avait perdu sa lisibilité par l'empiétement spatial de la liaison entre les deux galeries. L'ancienne estrade, d'un seul niveau surélevé par rapport à la nef, présentait un aspect caverneux et une mauvaise visibilité depuis les bancs arrières. La fenêtre existante en façade ouest du Temple était entièrement obstruée par les orgues qui s'y adossaient.

Réalisation

L'estrade sous la galerie est réalisée à neuf en gradins, améliorant ainsi la visibilité et offrant à la congrégation un espace de rassemblement plus intime. La suppression des trois piliers désencombre cet espace ainsi que la face de la galerie nord. La nouvelle tribune des orgues se retire donc dans l'espace du Temple par déférence à l'ancien: elle se détache d'une part de la galerie nord et d'autre part de la façade ouest pour valoriser la fenêtre qui s'y trouve. La lumière du couchant, néfaste à l'instrument à cause des fluctuations de température qu'elle induit, est aujourd'hui rediffusée vers le bas par un pan incliné, apportant ainsi une douce luminosité à l'estrade.

Bien que la réalisation d'une dalle en béton eût été la solution la plus simple du point de vue statique, cette approche semblait contraire à la logique du bâtiment qui veut que les vieux murs en pierre soutiennent un aménagement intérieur en bois. Mais comment réaliser une nouvelle tribune en bois, sans supports intermédiaires, répondant aux contraintes acoustiques et statiques liées aux vibrations des basses fréquences de l'instrument ? C'est bien là le défi relevé par l'ingénieur qui a conçu une dalle en bois d'une portée de plus de 8 mètres. Elle est composée de solives en bois lamellé-collé, vissées et collées dessus et dessous avec des panneaux contreplaqués de bois massif de 65 mm d'épaisseur. Cette technique constructive contemporaine permet d'utiliser un matériau traditionnel et donne à la nouvelle tribune une légèreté particulière.

Le panneau de bois massif en trois plis, matériau de charpente contemporain, devient l'élément de construction prépondérant. Toutes les cloisons et les portes du nouveau tambour d'entrée et de l'escalier en sont réalisées. Son aspect relativement brut et ses fixations visibles font allusion au caractère de la construction de 1802 qui est également un ouvrage de charpente sobre, avec fixations visibles comme en témoigne le plafond. Ainsi l'œuvre contemporaine s'inscrit dans un esprit similaire à l'ancien, mais avec les matériaux et le savoir-faire d'aujourd'hui. Le bois n'est pas teinté, tout comme il ne l'était pas en 1802; il se patinera avec les années pour trouver la belle teinte du bois qui vieillit naturellement.

L'intervention dans le Temple marque son temps. Elle propose des volumes simples et sobres qui se décomposent en plans, chacun traité de façon entière et uniforme. L'éclairage y est intégré, que ce soit par des luminaires encastrés ou des surfaces lumineuses. La variété de matériaux et de modes de mise en œuvre est réduite au strict minimum pour renforcer la cohérence. L'intervention ne fait usage ni de matériaux précieux, ni de détails complexes; une certaine humilité est recherchée.



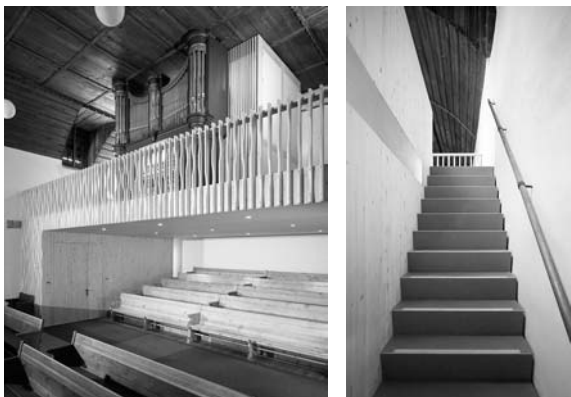
La balustrade de la nouvelle tribune doit offrir une plus grande proportion de vides que de pleins pour favoriser la diffusion sonore. Elle présente la face la plus expressive de l'intervention en direction du chœur et de l'assemblée. Elle établit un dialogue entre le passé et le présent. L'ondulation de sa surface est inspirée des découpes traditionnelles, avec un profil retenu et tourné sur le champ. Cette interprétation d'un élément traditionnel offre une perception différenciée selon les points de vue: parfois discrète, même silencieuse, parfois plus expressive ou mouvementée.

C'est ainsi que nous sommes intervenus dans ce bâtiment historique: avec appréciation et respect pour le passé, mais sans imitation, car notre travail marque encore une étape parmi d'autres dans la vie du Temple qui se prolongera bien au-delà de notre génération.

Avant 2007



2007



Enjeu culturel

Guy Bovet

Organiste, Conseiller de l'Association

Le nouvel instrument du Temple de Château-d'Oex répond à plusieurs désirs. Tout d'abord, on a voulu faire un bel orgue qui puisse enthousiasmer et intéresser les mélomanes et les musiciens.

Il y avait également ceux du titulaire qui souhaitait avoir un instrument orienté vers la musique romantique.

Le problème était difficile, assez pour interpeller les experts officiels, surtout en raison des dimensions et de l'acoustique du Temple, restreintes toutes deux.

Mais l'expérience offerte par certains instruments comme l'orgue de la famille Alain à Romainmôtier laissait entrevoir que le problème ne serait pas insoluble. Un instrument empreint de douceur et de couleur peut sonner très bien dans un volume pas trop grand et pas très résonnant.

Le désir le plus important et le plus profond était d'envisager aussi l'orgue sous l'angle culturel, dans une perspective musicale et sociale large englobant une région toute entière. Il est important de doter une région d'instruments de tendances différentes car le rôle culturel que joue un orgue est immense. La région de Château-d'Oex, par sa proximité de lieux où se donnent des concerts et des festivals d'importance européenne, se devait d'apporter un élément nouveau.

On rencontre presque toujours des difficultés dans ce genre de projet. Les nombreux intervenants amènent autant d'idées qu'il y a de personnes, en oubliant parfois l'essentiel, soit le savoir-faire des artisans et des artistes dont l'art et les connaissances pratiques n'entrent pas toujours dans les schémas habituels.

En ce week-end de Pâques 2007, Château-d'Oex présente un orgue exceptionnel, fruit d'une longue expérience de professionnels et de musiciens, soutenus par un Comité dont la ténacité et l'humilité auront permis son aboutissement.

Dix années exactement nous séparent des premiers contacts et travaux établis avec les services de l'Etat de Vaud, propriétaire de l'édifice. Les solutions finales trouvées remplissent les exigences posées par le propriétaire et satisfont les musiciens qui disposent d'un instrument extraordinairement original, économe et performant. Les orgues que nous inaugurons et que nous offrons à la région vont au-delà de ce qui pouvait être espéré : l'aventure méritait d'être vécue.





Les claviers comptent 58 notes.

Le pédalier compte 30 notes.

- Sommiers à gravures et à coulisses
- Traction mécanique directe pour chaque clavier et le pédalier
- Tirage des jeux mécanique complété par un combinateur électronique

L'orgue de Château-d'Oex possède un triple système de combinateur.

Le premier est un grand combinateur ajustable normal de huit fois 512 combinaisons, dont la capacité peut être encore augmentée grâce à des cartes-mémoires.

Le second est un petit combinateur ajustable de 8 combinaisons, dont les commandes sont situées sous le clavier.

Le troisième système consiste en deux combinaisons ajustables indépendantes répondant à deux pédales qui peuvent être soit appuyées brièvement (effet de sforzando, comme dans l'orgue de cinéma) ou crochées en position enclenchée, comme les combinaisons "à la lombarde" de l'orgue historique italien.

On a ainsi obtenu un instrument très souple et d'une immense variété de couleurs et de possibilités, avec un accent sur le répertoire du XIX^e, mais parfaitement capable de traduire une bonne partie du répertoire plus ancien.

Composition de l'orgue

I Grand Orgue

Bourdon	16'	
Montre	8'	(B-cs3 en façade)
Bourdon	8'	
Prestant	4'	(C-H en façade)
Doublette	2'	extrait de la fourniture
Fourniture IV-V	2'2/3	
Plein jeu IV	1'1/3	
Trompette 8'	8'	française
		Accouplements II/I, III/I, III6/I

II Récit expressif

Bourdon	8'	
Gambe	8'	
Voix céleste	8'	(jeu de 1922 dès Fs1 complété)
Flûte ouverte	4'	
Flageolet	2'	
Nazard	2'2/3	extrait du cornet II
Cornet II	2'2/3-1'3/5	
Larigot	1'1/3	extrait du larigot II
Larigot II	1'1/3-1'	
Hautbois	8'	(jeu de 1952)
Voix humaine	8'	
Clarinette	8'	
Tremblant		
		Accouplement III/II

III Résonance expressive

Grande flûte	8'
Principal	4'
Plein jeu III	2'2/3-2'-1'3/5
Cornet V	8'
Bombarde	16'
Trompette	8' allemande

P Pédale

Soubasse	32'	extension de la soubasse
Soubasse	16'	
Principal	8'	
Posaune	16'	
		Tirasses I/P, II/P, III/P, III4/P

Style de l'instrument

Guy Bovet

Organiste

Extrait de " La Tribune de l'orgue " 59/1

Voici quelques-unes des idées qui ont présidé à la conception de l'instrument de Château-d'Oex :

Pleins-jeux – Il est important que dans un instrument même petit, il y ait plusieurs couleurs de Mixtures. Nous devenons de plus en plus sensibles à cette idée : le Plein-Jeu est une sonorité tellement essentielle à l'orgue (c'est même la seule qui lui appartienne exclusivement) que l'on ne peut pas se priver d'une certaine variété. Dans le cas présent, l'orientation romantique de l'instrument pose une exigence supplémentaire : beaucoup d'œuvres du XIX^e siècle (surtout allemandes) demandent une couleur de Mixture, mais ce n'est pas la même que celle dont on a besoin lorsqu'on joue du Bach. Et comme on ne peut quand même pas construire un instrument moderne sur lequel on ne puisse pas jouer au moins un peu de Bach, les exigences sont pointues.

Il était par conséquent indispensable que l'instrument possède autant de mixtures différentes que possible. Il y a deux Mixtures au G.O. : l'une grave, l'autre plus aigüe. Le Récit permet la formation d'une Mixture flûtée, une entreprise périlleuse demandant beaucoup d'expérience, très bien réussie à Château-d'Oex. La Mixture avec Tierce du clavier de Résonance, imitée des " Grossmixtur " ou " Cornettmixtur " de l'orgue du XIX^e allemand, permet des mélanges intéressants; en outre, elle sert de Mixture de Pédale dans la musique ancienne. Enfin, sa composition rend même possibles des utilisations en solo, comme une sorte de jeu de Sesquialtera allemande.

Fonds – On sait bien qu'une Montre n'est pas une Montre et que cette dernière n'est pas non plus une Montre. En d'autres termes, on a besoin de fonds assez différents selon le genre de répertoire joué. Dans l'impossibilité de mettre plusieurs Principaux de 8' dans un aussi petit orgue, la grosse Flûte de la Résonance vient engraisser la Montre du G.O. lorsqu'on a besoin d'une base d'un certain volume. Les accouplements en octaves graves (si nécessaires chez Franck) viennent encore épaissir la base lorsque c'est nécessaire.

Anches – On s'est aperçu depuis quelques années – environ au moment de la création de l'orgue de la Collégiale de Neuchâtel – que de même qu'il y a Montre et Montre, il y a aussi Trompette et Trompette, etc., etc. Bien qu'orienté vers la musique du XIX^e (Clarinette, Hautbois, Voix Humaine), l'instrument offre une batterie de grandes anches plutôt françaises (Bombarde et Trompette), et une autre de grandes anches allemandes (Trompette allemande et Posaune). Les expériences faites avec les anches allemandes de Neuchâtel ont montré que celles-ci pouvaient rendre d'immenses services également dans la musique symphonique, car elles se mélangent beaucoup mieux avec les fonds et éventuellement les mixtures, alors que les anches



françaises ont tendance à faire bande à part. Elles peuvent également offrir un palier supplémentaire entre le mélange fonds+hautbois et le moment où arrivent les grandes anches ; ou plus particulièrement dans un petit instrument comme celui de Château-d'Oex, remplacer éventuellement l'effet " Anches R ", les anches françaises entrant en scène pour l'effet " Anches G.O. ".

Jeux de couleurs – Les différents jeux de tierce sont assez bien représentés, avec un jeu de Tierce surmonté, si l'on veut, d'un Larigot au 2^e clavier, un grand Cornet au 3^e, où se trouve également la Mixture-Tierce, composée exactement comme un Cornet, mais en tailles de Principaux, ce qui donne également une possibilité de solo.

Fonctions du clavier de Résonance – Comme son nom l'indique, cette division peut compléter soit la Pédale (fonction particulièrement utile dans la musique baroque), soit le G.O. Elle peut également s'ajouter au Récit pour former un " Grand-Récit ", fonction pour laquelle la double boîte d'expression a une importance particulière.

Double boîte expressive – Cette idée, que nous avons expérimentée pour la première fois à Château-d'Oex, a été inspirée par le fait du peu d'acoustique de l'église, et par le désir de pouvoir donner une plus grande distance à l'émission du son.

Les 2^e et 3^e claviers sont placés l'un derrière l'autre, chacun dans sa propre boîte. L'astuce réside dans le fait que les deux boîtes communiquent à travers une paroi elle-même expressive.



Les nouvelles orgues

Alain Aeschlimann

Facteur d'orgues

Manufacture d'orgues St-Martin SA

La construction d'un nouvel orgue est à chaque fois une aventure inédite et particulière. En effet, il ne s'agit jamais du même édifice : le volume, l'acoustique et l'emplacement diffèrent de cas en cas.

Dans ce processus, c'est la phase de gestation qui est déterminante et la plus enthousiasmante. Maître de l'ouvrage, organiste, expert et facteur d'orgues s'entendent sur le style à donner à l'instrument. Celui-ci peut être fonction du paysage organologique de la région, du goût des intervenants, mais il doit dans tous les cas tenir compte aussi de l'importance et de l'acoustique du volume dans lequel sera construit l'instrument.

C'est le stade des propositions, des grandes envolées parfois euphoriques, mais qui aboutissent finalement au choix d'une composition (palette de jeux), au nombre de claviers et de boîtes expressives, par exemple... C'est là aussi que l'organier, dont dépend généralement la disposition intérieure des différents plans sonores et l'aménagement technique de l'instrument, approuve ou se fait réticent, car il considère déjà le volume et la hauteur à disposition et le matériel sonore qu'il devra y loger, ne manquant pas de répéter, s'il le faut, qu'un buffet trop plein mène au phénomène de saturation, lequel empêche le son de se propager correctement.

Le projet prenant forme, il se concrétise alors sous forme de dessins et de plans d'exécution.

S'ensuit un temps moins passionnant, celui, long et fastidieux durant lequel un terrain d'entente devrait être trouvé avec les experts quant à la partie visuelle de l'orgue et plus précisément quant à la réutilisation de l'ancien buffet et à son intégration à la partie nouvelle à créer. Aujourd'hui, il ne reste plus, de cet ancien buffet, que la partie supérieure peinte en rouge que supporte un soubassement neuf, à notre goût, exagérément stylisé.

L'instrument finit cependant par prendre forme, en atelier d'abord, puis sur la nouvelle galerie du Temple.

Il s'est donc agi de construire, sur une tribune neuve dont le plancher a bien heureusement été abaissé de quelque 30 cm, un instrument de 27 jeux, distribués sur 3 claviers et pédalier et, élément particulier, devant comprendre 2 boîtes expressives. L'installation d'un combinateur électronique permet, en outre, la préparation, l'appel et le renvoi d'un certain nombre de combinaisons de jeux.

La disposition intérieure de l'instrument est avant tout tributaire de la hauteur disponible sur la tribune et de l'emprise volumétrique des 2 boîtes expressives, sorte de buffets fermés munis de jalousies que l'organiste peut ouvrir ou fermer à volonté afin de moduler l'intensité sonore. Ainsi, nous avons créé un buffet général assez large et aussi profond que possible pour que les plans sonores ouverts du Grand-Orgue et de la Pédale ne soient pas gênés par les boîtes expressives, tout en veillant à mettre particulièrement en évidence la façade ancienne et à relativiser, autant que faire se peut, la partie nouvelle en la maintenant en retrait. Excepté la soufflerie qu'il a fallu loger dans les combles, dans un local isolé, tout l'instrument est construit sur un seul et même niveau.

Ont participé à la construction de cet instrument :

Manufacture de Saint-Martin :

Alain Aeschlimann & Jacques-André Jeanneret

G. Cattin, C. Fuchs, C. Simonet, G. Roulet, Th. Murray-Robertson, M. Grand

Harmonisation :

A. Aeschlimann & J.-A. Jeanneret

Avec la collaboration de:

A. Wolf, M. Pircher, tuyautiers à Riedern (Glaris)

pour les tuyaux à bouche et à anche

N. Peguiron, Logma SA au Locle, pour le combinateur électronique

Les 2168 tuyaux de l'orgue, dont 132 sont en bois, se groupent donc en 27 jeux répartis en 4 plans ou divisions sonores représentés par les 3 claviers de 58 notes (Do1-la5) et le pédalier de 30 notes (Do1-fa3).

Géographiquement, ces plans sonores prennent place à l'intérieur du buffet de la manière suivante :

- Le Grand-Orgue (correspondant au 1^{er} clavier) occupe la partie centrale avant de l'instrument et se situe juste au-dessus de la console (meuble comprenant les claviers et les commandes de registres), derrière les pieds des tuyaux de façade qu'il fait parler. En fait, il remplit entièrement ce qu'on pourrait désigner comme étant l'ancien buffet. Du point de vue sonore, c'est le plan le plus présent. Il se caractérise par l'ensemble de ses principaux et ses 2 pleins-jeux.

- Derrière le Grand-Orgue, un peu en contrebas, se trouvent les 2 boîtes expressives placées l'une derrière l'autre. Celle de devant correspond au Récit (2^e clavier) dont les sonorités sont faites de nuances pour les fonds (Gambe, Bourdon et Flûte) et d'une belle variété de timbres ou de couleurs pour le jeu de Tierce et pour les anches (Clarinette, Voix humaine et Hautbois).

- La boîte arrière contient la Résonance (3^e clavier), plan sonore ainsi nommé car il se compose de jeux gros et puissants (Flûte, Bombarde, Grand Cornet) et peut utilement compléter le Grand-Orgue et la Pédale.

- Ces deux corps sonores (Récit et Résonance) sont séparés par une paroi de bonne épaisseur, mais elle comprend, elle aussi, des volets mobiles. Il devient ainsi possible de faire de ces deux claviers un seul et même grand Récit.

- La Pédale, quant à elle, est disposée latéralement de part et d'autre des boîtes expressives, en 2 demi-sommiers diatoniques. Réduite à un minimum de jeux, elle fait parler les tuyaux les plus graves (en bois).

Enfin, l'espace relativement restreint encore disponible sous les différents plans sonores est réservé à la mécanique : mécanisme ou traction de la console, avec ses claviers et ses rangées de balanciers servant aux accouplements et tirasses; départs, aussi, à l'horizontale, des vergettes s'en allant tirer les soupapes aux différents sommiers; mécanique de registres, encore, disposée verticalement de part et d'autre des claviers et manœuvrant les coulisses commandant l'ouverture du vent aux différentes rangées de tuyaux.

S'il fallait brièvement évoquer quelques-unes des caractéristiques marquantes de cet instrument, nous dirions qu'il surprend par la variété de ses timbres et la couleur des différents mélanges de jeux possibles, tant en ce qui concerne les jeux de fonds, la registration des pleins-jeux et des jeux de Tierce et le choix des anches. Voilà autant d'éléments qui devraient aiguillonner la curiosité et le jeu de l'organiste et susciter l'intérêt de l'auditeur.



De l'intention à la réalisation, 1997 - 2007

Pour le Comité de l'Association,

Jean-François Staehli

Au début des années 90, Wojtek Wezranowski, organiste titulaire, intervient auprès du Conseil de Paroisse pour mentionner les lacunes et les besoins en entretien de l'instrument de 1923, relevé en 1952 et en 1964.

Le 6 mars 1997, le Conseil, représenté par Jean-Michel Isoz et Wojtek Wezranowski, rencontre Mme Antipas, architecte de la section des Monuments Historiques de l'Etat de Vaud, accompagnée par M. Rudolf Bruhin, consultant en matière d'orgues à la Commission fédérale des Monuments Historiques.

En date du 13 mars 1997, Rudolf Bruhin établit un rapport qui, le 21 mars 1997, sera transmis à Jean-Michel Isoz.

Commission des Orgues

Le 2 avril 1997, sous la présidence de Jean-Michel Isoz, une commission est constituée par le Conseil de Paroisse de Château-d'Oex, propriétaire de l'instrument du Temple, pour étudier la question de son renouvellement ou de son relevage.

En octobre 1998, la Commission rend son rapport : il n'est pas raisonnable d'envisager une transformation ou un relevage. L'instrument n'est représentatif d'aucune époque. Il n'offre plus aucun intérêt musical de par son style et sa composition. Les éléments techniques et la tuyauterie présentent des signes de fatigue qui ne permettent pas une restauration garantie sur le long terme.

La Commission propose au Conseil de Paroisse d'étudier son remplacement par un instrument à tuyaux et traction mécanique de bonne facture.

Association des Orgues du Temple de Château-d'Oex

L'Association est constituée le 16 décembre 1998. Elle a pour but de gérer l'acquisition d'un nouvel instrument et de créer autour de lui une activité musicale et culturelle, nouvelle et régulière, complémentaire à celles existantes localement et dans les régions voisines du Gessenay et de la Gruyère.

Après de nombreux mois de travail, de négociations avec les services de l'Etat, de recherche de fonds pour compléter la mise de départ de la Paroisse, l'Association aboutit à la commande du nouvel instrument en date du 17 janvier 2005.

En août 2005, l'instrument de 1923/52 est démonté pour permettre aux restaurateurs d'évaluer les peintures et crépis du mur ouest très endommagé.

Dès le 22 octobre 2005, le Temple est fermé au public et la galerie démontée. Les travaux démarrent pour se terminer à fin 2006.



Le lundi 24 juillet 2006, les facteurs de la Manufacture d'orgues St-Martin SA arrivent à Château-d'Oex avec les pièces principales de l'instrument. En deux semaines, sa structure est installée sur la nouvelle tribune et la soufflerie est hissée au grenier. Suivront 15 jours de travaux de peinture du buffet de 1806 restauré et de son soubassement neuf.

Les offices religieux reprennent dès le 1^{er} novembre 2006 alors même que l'installation des derniers jeux et les travaux d'harmonisation se poursuivent.

Le 3 décembre 2006, 1^{er} dimanche de l'Avent, les orgues sont dédiées à la Paroisse en présence d'un large public. A cette occasion, la cantate n°194 de J.-S. Bach est interprétée et le psaume 150 sert de base pour les lectures et la prédication.

Le 15 mars 2007, une troisième visite d'expertise de Guy Bovet, conclut à la parfaite réalisation des nouvelles orgues et à leur grande richesse sonore.

La Manufacture d'orgues St-Martin SA a rempli son mandat à la plus grande satisfaction des organistes et des membres du Comité de l'Association.

Le Comité de l'Association transmet ici ses plus vives félicitations et remerciements à tous les intervenants, collaborateurs, entrepreneurs, associations, fondations, collectivités, donateurs, pour leur soutien à la réalisation de ce projet.



La Commune de Château-d'Oex

Pour la Municipalité

Jean-Jacques Mottier

Syndic



Honoré de Balzac écrit en 1834 dans " La Duchesse de Langeais " :

" L'orgue est certes le plus grand, le plus audacieux, le plus magnifique de tous les instruments créés par le génie humain. Il est un orchestre entier auquel une main habile peut tout demander. N'est-ce pas en quelque sorte un piédestal sur lequel l'âme se pose pour s'élancer dans les espaces lorsque, dans son vol, elle essaie de tracer mille tableaux, de peindre la vie, de parcourir l'infini qui sépare le ciel de la terre ? "

La Commune a été associée, dès 1997, au projet de remplacement des nouvelles orgues du Temple de Château-d'Oex.

Entrée dans le comité de l'Association des Orgues du Temple à sa création, la Municipalité a soutenu cette réalisation digne d'importance autant pour son aspect culturel que culturel.

La part communale de cet investissement s'est élevée à Fr. 300'000.-, inscrite dans le cadre d'un crédit LIM et adopté par le Conseil communal dans sa séance du 30 septembre 2004.

La réalisation de ce projet va dans le sens d'un enrichissement de l'offre culturelle permettant d'une part la mise en valeur du Temple et d'autre part une diversification touristique de première importance pour Château-d'Oex ainsi que pour toute la région.

La Municipalité tient à remercier toutes celles et tous ceux qui ont participé à l'élaboration et à la réalisation de cet ambitieux projet qui marque une page de l'histoire de notre commune.

Un patrimoine riche et vivant

François Margot

Conseiller régional

Association pour le développement du Pays-d'Enhaut

Le Pays-d'Enhaut, dont le caractère naturel est empreint de 1000 ans d'occupation paysanne, offre au regard un paysage préalpin préservé, ouvert et harmonieux, au diapason des quatre saisons. Fiers de ce patrimoine, la population et les amis de la région entendent le perpétuer, mais de manière dynamique. En effet, si le Pays-d'Enhaut a traversé les siècles sans perdre son identité, il s'est sans cesse renouvelé et transformé au gré de l'évolution de la société, de l'économie et des technologies.

L'enracinement permet la confrontation et l'ouverture au monde, l'un et l'autre étant vitaux à la survie de la communauté. Dans ce pays de montagne, sans racine, il serait difficile de mettre à profit l'énergie du soleil qui passe; c'est évident...

C'est pourquoi on attache tant d'importance au patrimoine de la région et au travail effectué par les prédécesseurs. Cet attachement, ce souci de valoriser le patrimoine doit être à l'opposé du repli, de la mise sous cloche ou de la congélation. C'est un levier pour mieux intégrer le monde et relever les défis que ce début de XXI^e siècle pose à notre région.

La première importance est accordée à la valorisation du patrimoine paysager, culturel et naturel, considérée comme un axe central du développement de la région.

Très riche, le patrimoine bâti et historique de la vallée est d'ailleurs déjà mis en valeur de multiples manières : le Musée du Vieux Pays-d'Enhaut, les supports de visite des villages, les expositions de la Fondation Balthus au Grand Chalet, les étés et les nuits du Conte de Rossinière, l'Espace Ballon (réalisé dans un bâtiment historique au pied de la colline du Temple), etc. De son côté, la vivacité de la musique populaire contribue à la vie sociale et à la convivialité des villages. C'est dire si le mariage de la musique et du patrimoine est prometteur. Le succès de festivals dont la qualité et l'ambiance sont très appréciées des hôtes et des habitants en témoigne : la Folia, au printemps à l'église romane de Rougemont, ou le Bois qui Chante, l'automne, à Château-d'Oex. De manière plus générale, la vitalité culturelle que connaît la vallée présente un potentiel précieux qui affermit son positionnement touristique et qui permet de mieux tisser des complémentarités avec les régions voisines. La réalisation des nouvelles orgues du Temple est une contribution exceptionnelle à cette valorisation du patrimoine régional. L'effort déployé déjà depuis plusieurs années par l'Association des Orgues du Temple de Château-d'Oex en faveur de cette réalisation, et la naissance des "Quatre Saisons de Château-d'Oex" s'inscrit parfaitement dans l'orientation souhaitée.

Olivier Bovet

Directeur de Château-d'Oex Tourisme

Château-d'Oex Tourisme félicite chaleureusement l'Association des Orgues du Temple pour son total engagement qui permet à la culture musicale damounaise liée au Temple d'évoluer constamment.

En effet, l'achat de cet orgue offre de nouvelles opportunités à la région. L'invitation d'organistes renommés, l'intérêt suscité auprès des médias et la contribution à l'essor culturel du Pays-d'Enhaut sont autant de points qui ajoutent encore un peu de prestige à notre belle vallée.

Nous sommes également très heureux de la nouvelle collaboration avec le Menuhin Festival Gstaad qui a décidé d'organiser l'un de ses concerts au Temple de Château-d'Oex le 12 août 2007.

L'avenir est prometteur et nous souhaitons sincèrement à l'Association des Orgues du Temple beaucoup de succès et lui assurons notre soutien.

Die Orgeln im Saanenland

Dr. Rolf P. Steiger, Gstaad

Wer ahnte heute, dass die historische Mauritiuskirche in Saanen erst zwanzig Jahre nach der Kirche von Gsteig (1796) und ein Jahr nach Lauenen (1816) mit einer Orgel ausgestattet wurde? Die Gründe dieser „nachreformatorischen Verspätung“ sind heute noch im Dunkeln und erlauben nur Hypothesen: Saanen erhielt erst 1817 seine grosse nachreformatorische Orgel von Johannes Stölli, die musikalisch nie ganz befriedigte.

Der erste grössere Umbau durch Paul Goll brachte 1908 im majestätischen Stölli-Prospekt eine neue, moderne Mechanik, die aber schon bald erweitert werden musste, um die Orgel zum Konzertinstrument werden zu lassen.

Das Wahrzeichen des Kirchenraumes wurde nach Amtsantritt des musikbegeisterten Pfarrers Otto Lauterburg 1911 sehr beliebt und erlaubte bekannten Organisten und Musikern, meistens Freunden und Gästen der Pfarrfamilie, gut besuchte Konzert-Auftritte.

Der verheerende Kirchenbrand vom 11. Juni 1940 verlangte Handeln: 1942 entschloss sich der Kirchgemeinderat zum Neubau der durch Wasser stark zerstörten Orgel.

Das neue moderne, „mustergültige Kultusinstrument“ ohne eigentliches Gehäuse erwies sich aber für Konzerte nicht geeignet: die schwer gehende mechanische Traktur befriedigte nicht. Viele Umbauten bis 1953 brachten klangliche und spieltechnische Verbesserungen, das Instrument blieb aber störungsanfällig. Glückliche Umstände dank Denkmalpflege und Engagement der Organisten mit Sekundarlehrer Franz Würsten, dessen Aufsatz diese Ausführungen folgen, führten 1984 zum nötigen Neubau der grossen Orgel, deren monumentales Gehäuse eine interessante Geschichte aufweist, die Hans Gugger, der Berner Orgelhistoriker, 1984 in der Schrift zur Einweihung beschrieben hat:

„Das prachtvolle Gehäuse der „neuen“ Orgel weist eine interessante Geschichte auf. Sein Erbauer, Jakob Rychener (1694-1755), stammte aus Ruppertschwil im damals noch bernischen Aargau, wo heute noch viele Handwerker- und Bauernfamilien Richner heissen.

Die fertige Orgel stellte Rychener im Jahre 1740 auf die Empore der Stadtkirche Lenzburg.

Der Bau hatte etwa 2 Jahre gedauert. Weil das Kunstwerk damals die Lenzburger nicht begeistern konnte, verlegte man es 1746 an den Bielersee nach La Neuveville in die 1720 erbaute Seekirche. Dort erst wurde die Orgel durch ein Rückpositiv ergänzt.

1816 und 1895 wurden die Pfeifenwerke ersetzt.

1972 hatten sowohl Gehäuse wie Orgelwerk ausgedient und wurden zum Ersatz an Zahlung gegeben. Erst dann schaltete sich der bernische Denkmalschutz ein, um das Gehäuse dem Kanton zu bewahren. Es handelt sich um das zweitälteste Orgelgehäuse im Kanton Bern nach der grossen Orgel im Berner Münster (1726).

- 1./2. Orgues Mathis de 1984
3. Orgues Goll de 1942
4. Orgues Stölli de 1817, suite aux transformations effectuées par Goll en 1908
5. L'église après le sinistre du 11 juin 1940



Das neue Instrument im antiken Gehäuse in der Kirche Saanen ist in vier Teile gegliedert, die von 3 Manualen und dem Pedal bespielt werden... Insgesamt verfügt die neue Orgel über 1853 Pfeifen. Das neue Instrument stammt von der Orgelbaufirma M. Mathis und Söhne in Näfels. Als eigentlicher Restaurator des Gehäuses zeichnet Walter J. Furrer, Brig, verantwortlich.

Mit ihrem klar gegliederten und übersichtlichen Werkaufbau aus eigentlich vier Orgeln „Les orgues“ erhebt sich die grosse Orgel mit dem authentischen barocken Gehäuse reich geschmückt, festlich und wie aus einem Guss auf der Empore, ein Prospekt, der die Geheimnisse einer bewegten Geschichte in sich trägt. Mit dem modernen mechanischen Werk ist sie wieder zum geschätzten Konzertinstrument geworden, die als Königin aller Instrumente immer wieder auch im Menuhin Festival Gstaad dienen darf.

Literatur :

Franz Würsten/ Hans Gugger
„Die Orgeln der Mauritiuskirche in Saanen“

Einweihungsschrift von der Reformierten Kirchgemeinde Saanen von 1984

(mit Angabe weiterer Quellen)

Survol du paysage organistique de la Gruyère

André Bochud

Organiste de l'église Saint-Pierre-aux-Liens, Bulle

Le plus ancien des orgues que compte aujourd'hui la Gruyère est celui de l'église Saint-Pierre-aux-Liens à Bulle, construit une dizaine d'années après l'incendie de 1805 qui détruisit presque entièrement la ville. C'est un instrument d'Aloys Mooser comptant 28 jeux, 2 claviers et pédalier, rétabli dans son style d'origine par Hans Jakob Füglistner de Grimisuat en 1976 et 1994. En 1822, cet orgue avait reçu la visite de Mendelssohn qui en garda un souvenir admiratif. " A Bulle, une petite ville du canton de Fribourg, j'ai trouvé un orgue excellent qui est en très bon état. (...) Très beaux, en particulier, sont les jeux doux et le grand plenum ". Quinze ans plus tard, Franz Liszt, Marie d'Agoult et George Sand firent halte à Bulle, en visitèrent l'orgue et furent charmés par la qualité des sons.

Dans la lignée moosérienne, l'orgue de Charmey se distingue par un historique hors du commun. En effet, on y trouve une partie d'un instrument construit en l'abbaye de Salem par Karl Joseph Riepp (1710-1771). En 1836, chargé d'installer cet orgue à Winterthour, Aloys Mooser en acquit le positif de dos que son fils Maurice utilisa à Charmey en 1845. Ce positif a récemment retrouvé sa splendeur en étant placé au centre d'une construction nouvelle de 26 jeux (réalisée en 1997 par Wolfgang Rehn de la Manufacture Kuhn de Maennedorf) s'inspirant des styles de Riepp et de Mooser.

Pourvus d'une mécanique traditionnelle, citons les derniers instruments de la Gruyère romantique : celui de La Roche (de 1857), rétabli dans sa configuration d'origine en 1996 par Jean-Daniel Ayer; ceux de Vauderens et de Gruyères (de 1862), ce dernier actuellement pourvu d'une traction électrique et d'une tuyauterie de plusieurs provenances par Joseph Scherrer; enfin celui de Lessoc (de 1875) qui n'a pas pu retrouver sa place après la restauration de l'église en 1992, mais dont le précieux matériel attend de naître au grand jour par l'atelier de Joseph Savoy d'Attalens.

Puis de nouvelles techniques firent leur apparition : celle des sommiers à pistons de Haller, en 1872 à Vuadens instrument de 18 jeux, 2 claviers et pédale, rétabli en 1979 dans son état d'origine par Jean-Marc Dumas de Romont -, ou ceux de Spaich en 1881 à la Tour-de-Trême; nouvelle technique aussi dans les années 1890-1900, celle des systèmes pneumatiques, de Goll à Vaulruz en 1895 - instrument bien conservé et relevé en 2001 par la manufacture Füglistner -, de Kuhn à Villarvolard, Montbovon, Albeuve, Broc, Vuippens, Avry-devant-Pont, de Wolf-Giusto à Estavannens, de Spaich à Neirivue (1908).

La dernière période particulièrement active dans le domaine de l'orgue en Gruyère recouvre le dernier tiers du XX^e siècle. D'une part, la recherche historique et la sauvegarde du patrimoine



organistique fribourgeois connurent un tournant décisif grâce au professeur Luigi Ferdinando Tagliavini (de l'Université de Fribourg), relayé par François Seydoux, historien minutieux et perspicace. D'autre part, ces années virent la création de nombreux instruments comme ceux de Jean-Marc Dumas à Hauteville et à la chapelle Notre-Dame-de-Compassion de Bulle, ceux de Jean-François Mingot au Pâquier et à Grandvillard, ceux de la maison Ayer-Morel à Enney, Morlon et Vuippens, ou ceux de Hans Jacob Füglistner à Broc et Lessoc.

Depuis 1979, la Paroisse Saint-Pierre-aux-Liens organise chaque année une saison de concerts d'orgue. Parmi les organistes suisses qui vinrent souvent y jouer, citons Pierre Segond, Luigi Ferdinando Tagliavini, Lionel Rogg, Guy Bovet, François Delor, François Seydoux, et parmi les organistes européens, Marie-Claire Alain, Gustav Leonhardt, Ton Koopman, Werner Jacob, Ludger Lohmann, Stefano Innocenti. Le public fidèle qui s'y est constitué montrera, nous l'espérons, le plus vif intérêt pour le nouvel instrument de Château-d'Oex !

Mécènes principaux

Paroisse de Château-d'Oex	Fr 300'000.—
Fondation de Famille Sandoz	Fr 50'000.—
Loterie Romande	Fr 200'000.—
Commune de Château-d'Oex	Fr 300'000.—

Les soutiens

Les donateurs sont listés chronologiquement, sauf erreur ou omission.

Lorsque plusieurs dons ont été reçus, seul le premier a été mentionné.

Les souscripteurs privés – 1999

Morier-Genoud Pierre et Marthe, Les Moulins
Karlen Jean et Juliette, Château-d'Oex
Bettens Etienne, Lausanne
Henchoz Edgar, Château-d'Oex
Lenz Badi M. et Colette, Château-d'Oex
Morier-Genoud Daniel et Frida, Château-d'Oex
Bordier Renée, Meyrin
Nicolier Renée, Château-d'Oex
Meylan Sylvie, Lausanne
George-Berthoud Annelise et Marcel, Pully
Henchoz-Favre Estelle, Château-d'Oex
Lenoir-Karlen Lisette, Château-d'Oex
Bernhard-Muttrux Claire-Lise et René, Château-d'Oex
Morier-Genoud Gabriel, Château-d'Oex
Bornet Armand, Château-d'Oex
Bertholet Emmy et Pierre, Les Moulins
Favrod-Coune Suzanne, Château-d'Oex
Rapaz Jacqueline, Château-d'Oex
Comba Daisy, Château-d'Oex
Bermant Claire, Lausanne
Randin Philippe et Fabienne, Château-d'Oex
Henchoz Patrick et Nathalie, Neyruz
Favrod-Coune Juliette, Château-d'Oex
Tille Roger et Marylène, Les Moulins
Morier-Genoud Jacques, Epalinges
Stucki Erwin et Verena, Château-d'Oex
Ebersberger Pierette et André, Morges
Rosselet Olivier et Véronique, Château-d'Oex
Lebel Eric, Pully
Grundisch Marlyse et Hans-Peter, Gstaad
Henchoz René et Martine, Château-d'Oex
Genequand Hugues, Meyrin
Scherrer Patrick et Carmen, Château-d'Oex
Guerraz Isabelle, Château-d'Oex
Lachat François et Anne-Claire, Château-d'Oex
Morier-Vuadens Nadia et Didier, Château-d'Oex
Morier-Genoud Michel, Château-d'Oex
Anonyme, Château-d'Oex
Matthey Marcel et Claudine, Château-d'Oex
Favre-Rossier Ernest, Château-d'Oex
Jacot André et Nadine, Château-d'Oex
Morier-Genoud Albert et Maria, Château-d'Oex
Isoz-Tille Jean-Michel et Christiane, Château-d'Oex
Isoz Anne-Marie, Château-d'Oex
Blum Philippe et Renée, Château-d'Oex
Rayroud Jean, Château-d'Oex
Tille André et Simone, Les Moulins
Bertholet-Rosat John et Marylise, Château-d'Oex
Jornot Olivier, Vessy
Zulauf Rose-Marie et Henri, Les Moulins
Bonnard François-Charles, Pully
Zulauf Frédéric, Château-d'Oex
Clément David et Danièle, Les Moulins
Isoz Charles et Anne-Marie, L'Etivaz

Fatio Eric, Château-d'Oex
Bornet Wilma, Château-d'Oex
Sieber Christian, Château-d'Oex
Daenzer Christian, Les Moulins
Rossier-Karlen Henri, Château-d'Oex
Rosat Marie-Jeanne, Château-d'Oex
Sonnino-Fleuti Denise, Château-d'Oex

Les dons des entreprises – de 1999 à 2007

Winterthur Assurances, Château-d'Oex
Groupe e Connect SA, Fribourg
Martin Constructions SA, Château-d'Oex
Union des Femmes, Château-d'Oex
Compagnie Foncière, Rougemont
Paroisse Catholique de Château-d'Oex
Banque Raiffeisen du Pays-d'Enhaut, Château-d'Oex
Bel Automne, Château-d'Oex
Paroisse de Saanen
Gétaz Romang SA, Bussigny-près-Lausanne
Turrian & Kohli SA, Château-d'Oex
Vaudoise Assurances, Lausanne
Société coopérative Migros, Marin-Epagnier
Retraites populaires, Lausanne
Forces Motrices Hongrin-Leman SA, Lausanne
Société d'édition du Journal de Château-d'Oex
Fondation de Famille Sandoz
Commune de Rossinière
ATS-Ateliers Techniques Staehli SA, Château-d'Oex
Rotary Club Gstaad Saanenland, Lenk

Les donateurs privés – de 1999 à 2007

Chabloz André-Philippe, Château-d'Oex
Hillier-Saugy Nelly, Les Moulins
Gander Emile, Château-d'Oex
Stanhope Tony et Nora, Château-d'Oex
Meylan Sylvie, Lausanne
Mottier-Roch Ghislaine, Château-d'Oex
Jaccard-Besson Marguerite, Château-d'Oex
Kamerbeek Rijk, Château-d'Oex
Morier Emma, Château-d'Oex
Saugy Emile, Préverenges
Chevallaz Jean, Pully
Svidén Anne-Laure, Genève
Mottier-Turrian André et Jacqueline, Les Moulins
Burri Elsa, Château-d'Oex
Morier Jean-Claude, Château-d'Oex
Crippa-Buser Olga, Territet-Veytaux
Henchoz Nancy, Château-d'Oex
Chapalay Jean-Michel et Françoise, Les Moulins
Dubuis Albert, Château-d'Oex
Mottier Albert, Château-d'Oex
Henchoz Edgar, Château-d'Oex

Rosselet Olivier, Château-d'Oex
 Chevallaz Madeline, Les Moulins
 Vonderwahl Rodolphe, Château-d'Oex
 Patrowicz-Starin Tully et Constance, Château-d'Oex
 Zulauf Frédéric, Château-d'Oex
 Kössler François, Château-d'Oex
 Tille Gérald, Zürich
 Arlette Cristina, Château-d'Oex
 Favrod-Coune Isabelle, Les Moulins
 Pedroni Maurice, Château-d'Oex
 Schwitzguébel Pierre-André, Rougemont
 Diserens Edward, La Tine
 Rosat, Le Grosel, Les Moulins
 Gripari Alexandre, Rougemont
 Turrian Henri et Mary-Lise, Château-d'Oex
 Déage Pierre-André, Flendruz
 Depallens Roland, Rougemont
 Isoz Georges, Echandens
 Buri Monique, Etoy
 Walker William, Rougemont
 Henchoz Marie, Château-d'Oex
 Martin Yvonne, Château-d'Oex
 Chevallaz Olivier, Lausanne
 Duc Jean-Louis, Château-d'Oex
 Curchod Daniel, Morges
 Henchoz Sylvie, Château-d'Oex
 Berthod Berthe, Lausanne
 Bisang Roland, Saanen
 Tièche Betty, Château-d'Oex
 Tomunson, Château-d'Oex
 Hubler Lucienne, Pully
 Saugy Suzanne, Flendruz
 Yersin Jacky, Château-d'Oex
 Saugy Elsa, Rougemont
 Peytregnet Michel, Morges
 Rossier Jean, Rougemont
 Martin-Lenoir Pierre et Nellie, Lausanne
 Cazal Alain et Jacqueline, Genève
 Henchoz Alice, Château-d'Oex
 Howald Werner, Château-d'Oex
 Pilet-Nardel André, Rossinière
 Chablotz Louis-Henri, Château-d'Oex
 Bornet Daniel, Les Moulins
 Roussy Arnold, Château-d'Oex
 Morier Gabrielle, Château-d'Oex
 Lenoir Gisèle, Château-d'Oex
 Grenier Etienne, Vevey
 Mottier André & Jacqueline, Les Moulins
 Roch Armand, Château-d'Oex
 Broyon Simone, Jongny
 Blum Renée, Château-d'Oex
 Rosat Suzanne, Genève
 Pilet Elvina, Château-d'Oex
 Combremont Albert, L'Étivaz
 Hirschi-Dupuis Marc-André et Jacqueline, Château-d'Oex
 Comba Daisy, Château-d'Oex
 Berthod Henri, Les Moulins
 Rossier Henri, Château-d'Oex
 Gilroy Frank et Liliane, Château-d'Oex
 Aeberli Famille, Château-d'Oex
 Henchoz Ernest, Château-d'Oex
 Henchoz-Mottier Maurice, Château-d'Oex
 Somnolet Michel, Rougemont
 Karlen Marc-Henri et Anne-Lise, Rougemont
 Linder David, Les Moulins
 Pochon Pierre, Lausanne
 Escher Antoinette, Château-d'Oex
 Cottier Rosette, Lausanne
 Bähler Hans, Rossinière
 Ramel Armand, Nyon
 Turrian Pierre, Château-d'Oex
 Henchoz Simone, Genève
 Grin Jean, Lausanne

Miesegaes Gustave-Alain, Château-d'Oex
 Pilet Henri, Vaulion
 Daenzer Hermann, Château-d'Oex
 King Anne-C., Rougemont
 Marmillod Charles, Chernex
 Ubertini Antonio, Château-d'Oex
 Jungen Suzanne, Château-d'Oex
 Vasarhelyi Istvan et Ursula, Les Moulins
 Topfel Germaine, Flendruz
 Rossier-Müller Emile, Château-d'Oex
 Gysi Louise, Zug
 Morier Marianne, Lonay
 Lempen Elvina, Château-d'Oex
 Yersin Juliette, Flendruz
 Berthod Marguerite, La Tour-de-Peilz
 Randin Philippe, Château-d'Oex
 Chablotz Michel, Château-d'Oex
 Grize Jean-Blaise, Colombier NE
 Henchoz Gabriel, Les Moulins
 Andrey Joseph, Château-d'Oex
 Pipoz-Clerc Irène, Romont
 Scheidegger Gabrielle, Château-d'Oex
 Zulauff Gérard, Clarens
 Delachaux, Chemin Villard 21, Lausanne
 Morier Jean-Pierre, Château-d'Oex
 Favre-Perrod André, Rougemont
 Exchaquet Ariane et Brigitte, Genève
 Masur Robert, Château-d'Oex
 Pilet-Muller Paul, Château-d'Oex
 Ramel Lilia, Lausanne
 Allegri Marie-Jeanne, Rougemont
 Saugy Henry, Prilly
 Von Siebenthal Arnold, Château-d'Oex
 Granger Alfred, Vessy
 Rosat-Lempen Gaston, Château-d'Oex
 May-Cusinay Florence, Château-d'Oex
 Morier Samuel, Château-d'Oex
 Debonneville Daniel, Grand-Lancy
 Dutoit Jean-Claude & C., Château-d'Oex
 Cusinay Nicolas, Les Moulins
 Zulauf Olivier, Château-d'Oex
 Favre-Vuille Jacques, Lausanne
 Heimann Anny, Château-d'Oex
 Jeanneret Georges, Les Moulins
 Rey Daniel, Château-d'Oex
 Schopfer La Maladière, Rougemont
 Deléamont Francis, Château-d'Oex
 Menth Josiane, Lucens
 Lempen Ida, Flendruz
 Mottier Maryline, Savigny
 Chablotz Jean-Pierre, Château-d'Oex
 Schwitzguebel Marius, Château-d'Oex
 Carroz Simone, Sion
 Wälichli Simone, Thun
 Giddey André & Gisèle, Rougemont
 Pilet Pierre-André, Estavayers-le-Lac
 Augier Pierre, Château-d'Oex
 Dubuis Charles, Rossinière
 De Moustier-Henderson Edouard & Agnes, Château-d'Oex
 Marcio Aldo, Rossinière
 Haller Benjamin, Pully
 Ralli Eugénie, Flendruz
 Zulauff Esther, Château-d'Oex
 Meylan J., Château-d'Oex
 Scherrer Patrick, Château-d'Oex
 Henchoz Pierre, Rossinière
 Jaquier Jean-François, Rossinière
 Liechti Gilbert, Château-d'Oex
 Morier-Genoud L'Étambeau, Château-d'Oex
 Labrousche Forester, Rougemont
 Martin Louis, Rougemont
 Rochat Alain, Chavannes-près-Renens
 Jetzer Gisèle, Château-d'Oex

Miller Chester Georges junior, Delaplane (Virginie - USA)
Pilet Louis-Robert, L'Étivaz
Bachmann André, Château-d'Oex
Henchoz Jean-Frédéric, Château-d'Oex
Terraz Luc, Château-d'Oex
Arnold Pierre, Feusisberg
Kellenberger Elsbeth, Château-d'Oex
Morier Didier & Nadia, Château-d'Oex
Berdoz Philippe, Morges
Morier-Genoud Daniel, Château-d'Oex
Karlen Fernande, Les Moulins
Renaud Jean-Paul, Chézard-St-Martin
Gailloud Claude, Renens
Blum-Morier Jean-Louis, Château-d'Oex
Amiguet Suzanne, Ollon
Hartmann Jean-Pierre, Cossonay-Ville
Morier-Genoud Pierre & Marthe, Les Moulins
Veillerette Pierre & Rose-Marie, Belesa (France)
Piretti-Lempen Lilianne, Châtillens
Neff Jean-Pierre, Rossinière
Kinston Warren John, Château-d'Oex
Rossier Philippe, Château-d'Oex
Succession de Jean Chevallaz, président de l'Association
Pully & Château-d'Oex
Prodolliet Catherine, Château-d'Oex
Steinegger Lisette, Lausanne
Rochat-Henchoz Madeleine, Montreux
Monnet Jean-Pierre, Villeneuve
Rastorfer Francis, Lausanne
Favrod-Coune Pierre-B., Les Moulins
Monnier Roland, Neuchâtel
Staehli Jean-François, Château-d'Oex

Les participations - de 1999 à 2007

Paroisse de Château-d'Oex
Commune de Château-d'Oex
Mirella Fleurs, Château-d'Oex
Michael Rampa, Les Moulins
Hôtel Roc & Neige, Château-d'Oex
Roger et Marylène Tille, Les Moulins
Karin et Brendan Mac Carthy, Château-d'Oex
Reto Reichenbach, Turbach (Gstaad)
Wojtek Wezranowski et Roland Neuhaus
Schittli Frères, Rossinière
Jean-François Staehli, Château-d'Oex
SwissChalet, Rougemont
Hôtel restaurant La Poste, Château-d'Oex
Le Chœur des Montagnards
Les Lundis qui Chantent
Le Petit Orchestre du Pays-d'Enhaut
Le Quatuor-d'Oex
Le Chœur mixte Le Picosi, Château-d'Oex
L'Écho de Corjon, Rossinière
Le Quintette de Cuivre de L'Écho de Corjon, Rossinière
Les Voix d'Enhaut, Château-d'Oex
Fanfare La Montagnarde, Château-d'Oex
Le Chœur mixte de Grandvillard
La Chanson de Montreux dirigée par Michel Corpataux
Le Club des Yodleurs du Pays-d'Enhaut
dirigé par Jean-Michel Berdoz
La Musique militaire de Rougemont
sous la baguette de Michael Zoppas
Le Chœur du Carillon de Pully dirigé par Françoise Farkas
200 chanteurs et musiciens du Pays-d'Enhaut réunis à la Grande
salle de Château-d'Oex
Le Chœur des Ecoles dirigé par Natalia Gachet
Le Chœur Vitrail dirigé par Anne Fatio
Le Chœur mixte de L'Étivaz dirigé par Marinette Tille
Le Chœur Canticus de Bulle dirigé par Bernard Maillard
Le Groupe Village

Les entrepreneurs et intervenants

Manufacture d'Orgues St-Martin SA, Chézard-St-Martin
ATS-Ateliers Techniques Staehli SA, Château-d'Oex
Rémy Gindroz, photographe, La Croix sur Lutry
Groupe e Connect SA, Électricité, Château-d'Oex
SwissChalet Henchoz Sàrl, Rougemont
EFA + C, Géomètre, Château-d'Oex
Martin constructions SA, Maçonnerie, Château-d'Oex
JPF SA, Charpente, Bulle
Menuiserie Ebénisterie Mottier & Palaz SA, Château-d'Oex
Jean-Robert Morier, Ebéniste, Château-d'Oex
Marcel Bernasconi SA, Peinture, Château-d'Oex
Luc Terraz Sàrl, Peinture, Château-d'Oex
Guy Saugy Carrelages Sàrl, Rougemont
Turrian & Kohli SA, Sanitaires, Château-d'Oex
Menetrey Lausanne SA, Traitement des sols, Le Mont-sur-Lausanne
Christophe Nicolier, Serrurier, Château-d'Oex
Sellerie Schittli-Morier, Château-d'Oex
Charles-Henri Morier, Nettoyages, Château-d'Oex
Axair, Humidificateurs, Romont

Rudolf Bruhin, Consultant en orgue
Guy Bovet, Organiste, Neuchâtel
Verzone Woods Architectes, Rougemont
Bernard Braune, Ingénieur en acoustique, Binz
Mary-Claude Busset-Henchoz, Historienne de l'Art, Vers-L'Église
Chablos & Partenaires SA, Ingénieur civil, Lausanne
Philippe Jaton, Archéologue, Moudon
Atelier Saint-Dismas, Conservation-restauration d'œuvres d'art, Lausanne
Roger Simond, Expert en maçonnerie et crépis, Tannay
Aebischer & Bovigny, Etude d'éclairage, Lausanne

Les maîtres d'ouvrage

Etat de Vaud (propriétaire de l'édifice)
Association des Orgues du Temple de Château-d'Oex

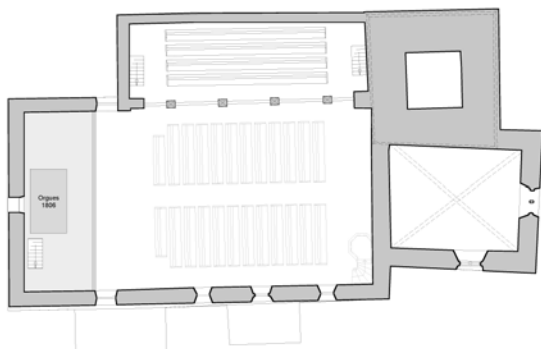
Les soutiens à l'édition de la plaquette



Menuiserie-Ebénisterie Mottier & Palaz SA, Château-d'Oex
Société d'édition du journal de Château-d'Oex

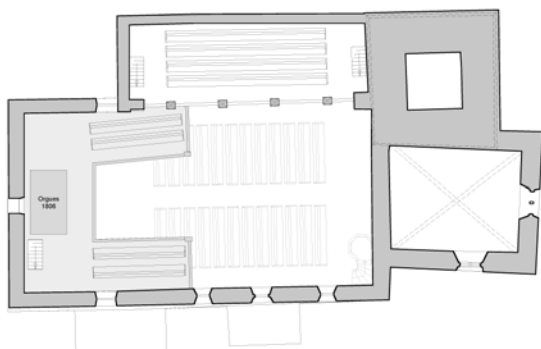
Les coûts

Intervention sur l'édifice	Fr	562'000.-
Orgues St-Martin	Fr	853'500.-
TOTAL	Fr	1'415'500.-

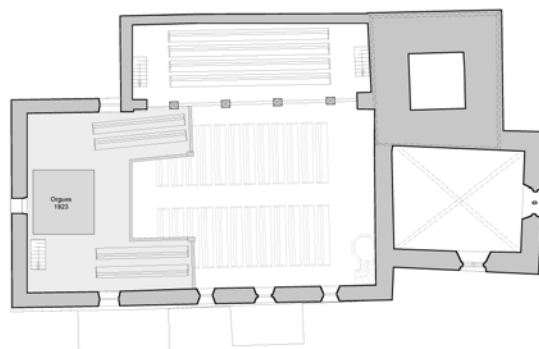


Niveau tribune 1802 / Orgues 1806

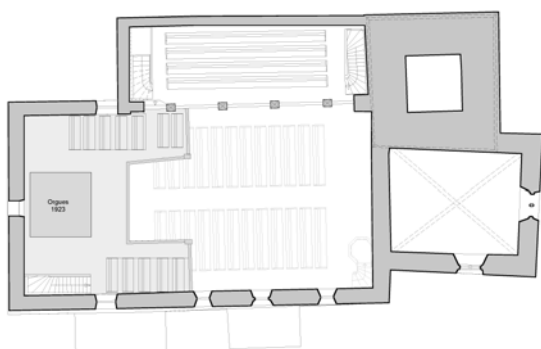
Évolution de l'aménagement de 1802...



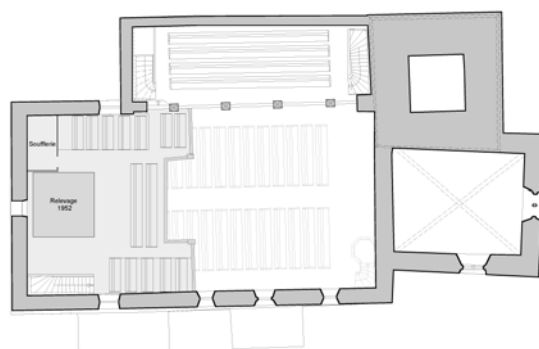
Niveau galerie avant 1830 / Orgues 1806



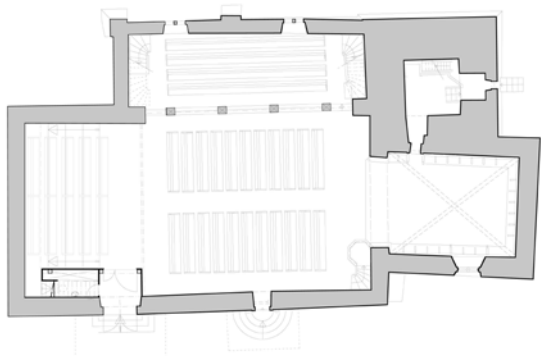
Niveau galerie 1922 / Orgues 1923



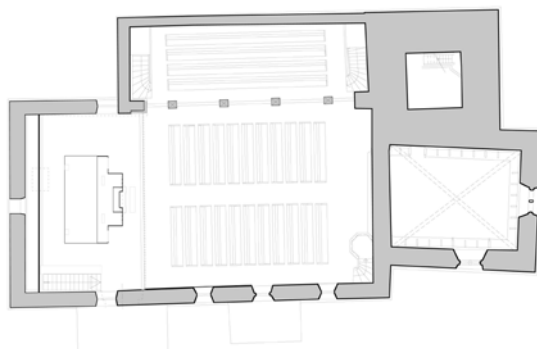
Niveau galerie 1932 / Orgues 1923



Niveau galerie 1952 / Orgues 1923 - 1952

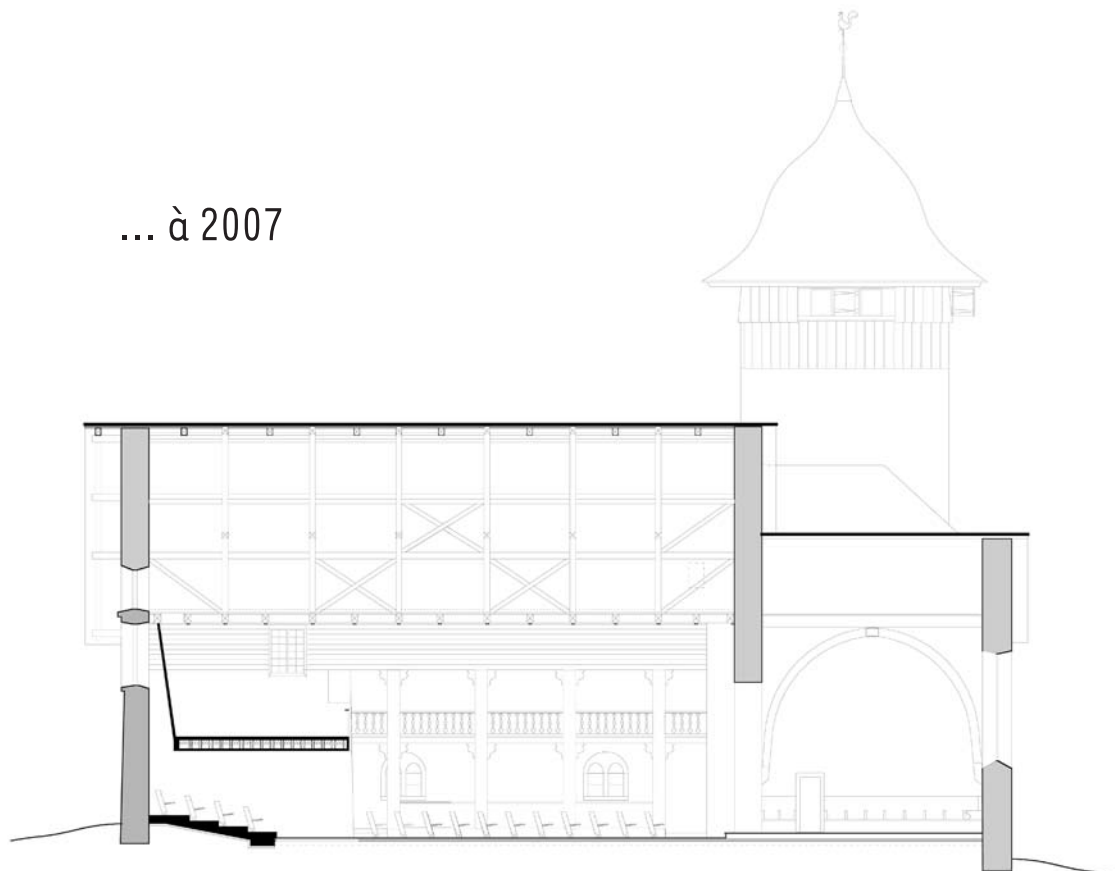


Niveau estrade

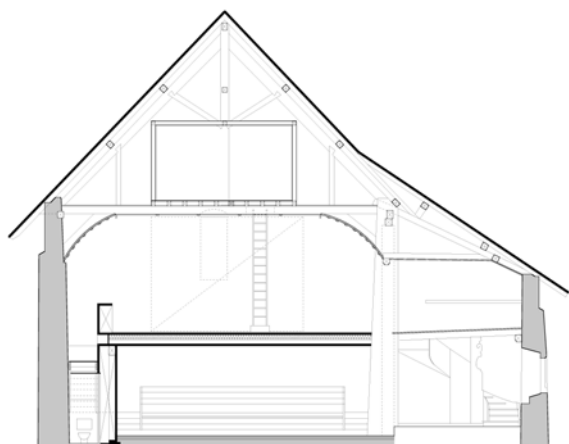


Niveau tribune

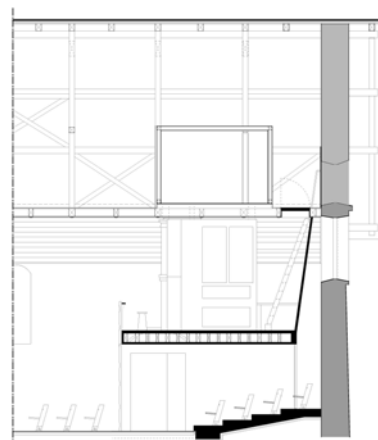
... à 2007



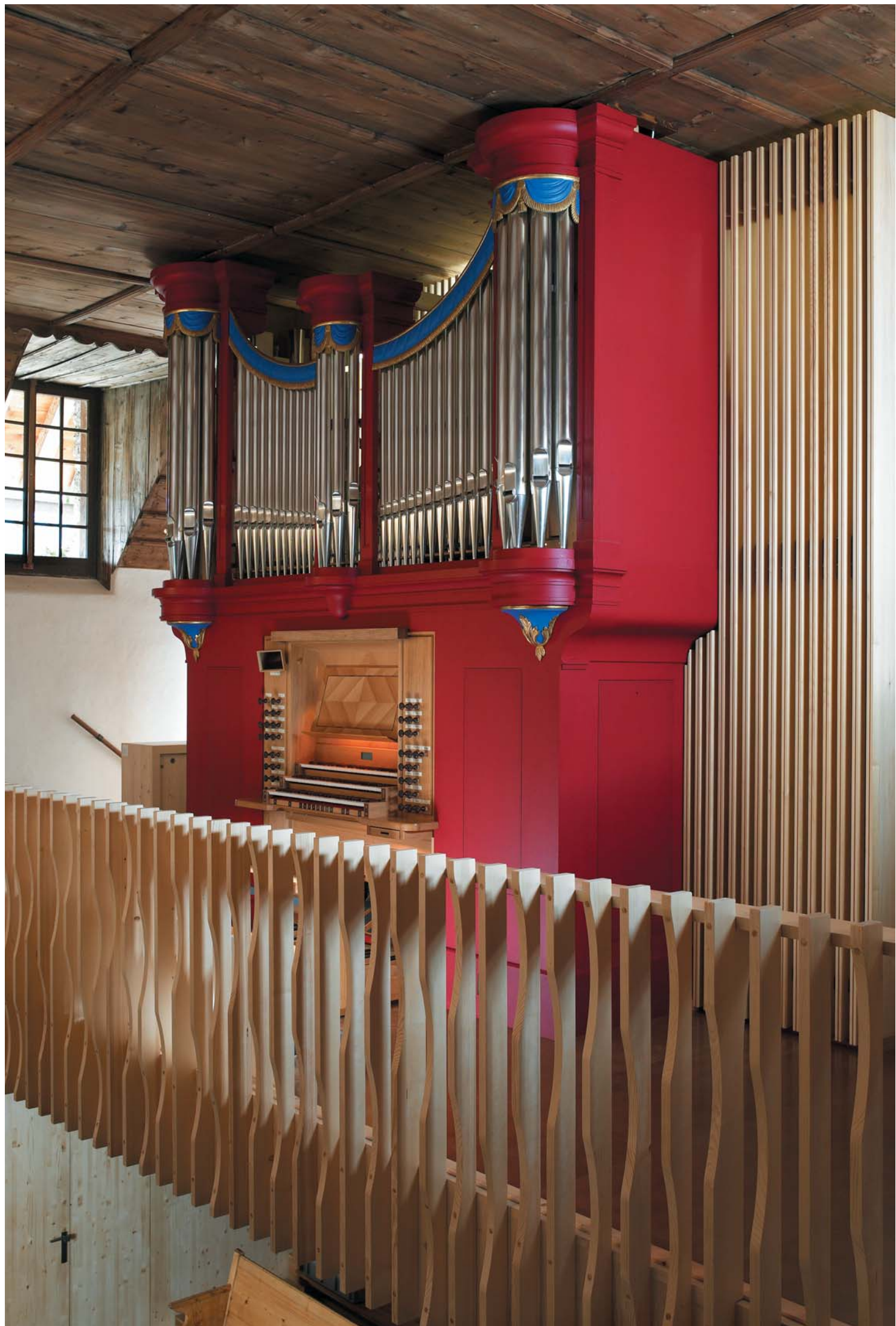
Coupe longitudinale ouest-est



Coupe transversale sud-nord



Coupe vers le sud





PUBLICATION

Association des Orgues du Temple de Château-d'Oex
La Ray, case postale 21, CH-1660 Château-d'Oex

Service Immeubles, Patrimoine et Logistique de l'Etat de Vaud
10, place de la Riponne CH-1014 Lausanne

GRAPHISME

www.additive.ch

IMPRESSION

Imprimerie de l'Ouest
Peseux

TIRAGE

3000 exemplaires